

# « QUE DOIS-JE FAIRE ? »

## A LA RECHERCHE DU MEILLEUR PRINCIPE MORAL

### { Préambule }

Dans la plupart des situations de la vie ordinaire, nous savons ce qu'il est juste de faire. Nous savons ce qui est bien ou mal, ce qui est condamnable ou au contraire louable. Nous ne nous interrogeons pas vraiment sur les raisons qui nous font qualifier tel acte de bon ou mauvais, précisément parce que ce jugement est facile, intuitif. Nous « savons », sans avoir besoin d'y réfléchir longuement, qu'il est mal de tromper une personne qui nous fait confiance, ou de torturer un animal sans défense. Il existe en revanche des situations dans lesquelles la bonne chose à faire ne va pas de soi. Ces situations nous forcent à nous interroger sur les principes moraux sur lesquels nous basons nos jugements. C'est là le grand mérite des dilemmes moraux : en poussant dans leurs ultimes retranchements certains principes moraux, ils permettent d'en tester la validité. Nous pourrions être amenés à réformer ces principes, voire à les abandonner, si nous découvriions qu'ils mènent à des conséquences que nous ne sommes pas prêts à accepter.

### { Consigne }

Votre mission, si vous l'acceptez, va consister à étudier attentivement les situations exposées ci-dessous. Ces situations sont parfois des expériences de pensée, parfois des exemples issus de cas réels. Il ne s'agit pas de s'enfermer dans ces exemples, mais de s'en servir comme d'un levier pour formuler par vous-mêmes ce qui pourrait constituer les fondements d'une bonne morale. Le but de cet exercice n'est certainement pas d'essayer de faire « gagner » une vision particulière de la morale, mais de s'interroger sincèrement sur ce que doit être cette morale. Il s'agit, à la fin de l'exercice, de proposer une réponse claire à la question suivante : Qu'est-ce qui fonde la moralité d'un acte ? Sur quel(s) principe(s) doit-on s'appuyer pour dire qu'un acte est bon ou mauvais, juste ou injuste ? Gardez cet objectif à l'esprit à mesure que vous passerez les situations suivantes en revue.

#### ◆ Situation n°1 ◆

Vous êtes conducteur de train. Un soir, alors que vous dirigez votre locomotive vers une aire de remisage, vous vous apercevez que quatre ouvriers sont en train de travailler sur les rails quelques dizaines de mètres plus loin. Le bruit de leurs outils fait qu'ils ne vous entendent pas arriver. Vos freins ne fonctionnent pas et vous ne pouvez éviter l'impact, mais vous pouvez toutefois dévier votre locomotive sur une voie secondaire. Malheureusement, un ouvrier se trouve également sur cette voie. Vous n'avez que deux options : soit vous poursuivez votre course sur votre voie actuelle, et tuez quatre ouvriers, soit vous vous déportez sur la voie secondaire et tuez un ouvrier.

1) Quelle est la *bonne* chose à faire ? (= Qu'est-il *juste* de faire)

2) **Pourquoi** est-ce la bonne chose à faire ? Autrement dit, sur quels *principes* peut-on s'appuyer pour affirmer que c'est la bonne chose à faire?

Par « principe », on entend ici une norme universelle à laquelle doit se conformer toute action pour être considérée comme bonne. Essayez de formuler le principe qui justifie votre réponse à la précédente question (= « *x* est la bonne chose à faire en vertu du principe *y* »)

♦ **Situation n°2** ♦

Vous êtes médecin urgentiste. Suite à un terrible accident, quatre personnes arrivent aux urgences, et les quatre ont besoin en urgence d'une greffe d'organes. Il se trouve qu'au même moment, un patient parfaitement sain se trouve aux urgences. Ses organes fonctionnent bien, et il est d'ailleurs sur le point de quitter l'hôpital pour rejoindre sa famille et reprendre le cours de sa vie. Il vous suffirait de le tuer, et de récupérer ses organes. Si vous ne le faites pas, les quatre autres patients mourront. Vous n'avez que deux options : soit vous assassinez le patient sain pour récupérer ses organes, et alors les quatre patients accidentés survivront, soit vous laissez le patient sain quitter les urgences et alors les quatre patients accidentés décéderont.

- 1) Quelle est la bonne chose à faire ?
- 2) Pourquoi est-ce la bonne chose à faire ?
- 3) Quelle est la différence entre cette situation et la situation précédente ?

♦ **Situation n°3** ♦

La DGSE met la main sur un terroriste qu'elle suspecte fortement d'avoir participé à la pose d'un engin explosif dans le centre d'une grande ville française. Pour être plus exact, la culpabilité de cette personne est avérée par de nombreux enregistrements. Il est prévu que l'engin explose dans la journée, or il faudrait des jours et des jours avant de pouvoir retracer l'endroit prévu de l'explosion. La seule source d'information exploitable est ce terroriste que détient la DGSE. Serait-il juste que les agents tentent d'exploiter cette source en la torturant ? Si le terroriste n'avoue pas où se situe l'engin, il est extrêmement probable que les services de renseignements ne pourront pas prévenir l'explosion. Le dilemme moral est le suivant : ou bien l'on torture un des responsables de l'attentat, et il est possible que des milliers de personnes soient sauvées ; ou bien il faut renoncer à la torture et trouver d'autres moyens de déceler l'endroit où se situe la bombe, et il est alors probable que des milliers de personnes soient condamnées.

- 1) Est-il juste de torturer le terroriste ?
- 2) Sur quels principes moraux appuyez-vous votre réponse ?

♦ **Situation n°4** ♦

Prenons la même situation, et la même urgence de trouver l'endroit où a été posée la bombe. Supposons que pour une raison  $x$ , il soit impossible de faire pression physiquement sur le terroriste. En revanche, la DGSE détient la fillette du terroriste. On sait que ce dernier est très attaché à sa petite fille, et qu'il est donc vraisemblable qu'il cédera des informations pour éviter à son enfant de souffrir.

- 1) Sachant que le fait de torturer cette enfant sauvera probablement la vie de plusieurs milliers de personnes, est-il juste de le faire ? Est-ce la *bonne* chose à faire ?

## ◆ Situation n°5 ◆

Cette situation est basée sur des faits qui se sont réellement produits.

En juin 2005, un détachement de forces spéciales des SEALs est envoyé secrètement en Afghanistan pour une mission de reconnaissance. Le but était de localiser un chef Taliban étroitement lié à Oussama Ben Laden. D'après le service des renseignements, leur cible se situait dans un petit village montagnard, et était protégée par 140 à 150 combattants lourdement armés. Peu de temps après que le détachement ait pris position derrière une crête pour surveiller le village et localiser leur cible, un troupeau de chèvres guidé par trois bergers, dont un enfant, passe à proximité et les aperçoit. Il s'agissait de civils, et ils n'étaient pas armés. L'officier Marcus Luttrell, en charge de la mission, fait face à un terrible dilemme. S'ils laissent les bergers sains et saufs poursuivre leur route, il se peut qu'ils aillent prévenir le village de la présence de soldats américains et fassent ainsi échouer l'opération, mettant en danger tout le détachement. Mais s'ils veulent s'assurer qu'ils ne préviendront pas l'ennemi, il faut les abattre. En effet, les soldats n'ont pas de corde sur eux pour attacher et neutraliser les bergers le temps de l'opération, il faut donc soit les tuer, soit les laisser partir. Cette situation, à l'inverse des précédentes, constitue un cas de figure dans lequel il faut **agir dans l'incertitude**. Si l'on laisse partir les bergers, il est possible qu'ils aillent prévenir les talibans, tout comme il est possible qu'ils poursuivent leur route. Il faut prendre une décision sans savoir exactement ce qui en découlera.

- 1) Quelle est la bonne chose à faire ?
- 2) Pourquoi est-ce la bonne chose à faire ?

*Comment les choses se sont-elles terminées ?*

L'officier Luttrell n'a pu se résoudre à tuer de sang froid des civils désarmés. Il a donc décidé qu'il serait plus juste de les laisser partir. Une heure et demie après que les bergers aient été relâchés, le détachement s'est trouvé encerclé par 80 combattants talibans armés d'AK-47 et de grenades. Tous les camarades de Luttrell ont été tués. Un hélicoptère a été dépêché sur la zone en urgence pour sauver le reste de l'équipe, mais il fut également abattu. Au final, ce sont une vingtaine de soldats américains qui sont morts ce jour là. Luttrell, grièvement blessé, a survécu en se laissant glisser sur le flanc de la montagne et en rampant jusqu'à un village Pachtoune. Il regretta amèrement son choix : « Cette décision était la mienne, et elle me hantera jusqu'à ce que je repose dans une tombe ».



*La SEAL team 10. Tous sont morts dans l'opération, sauf Luttrell.*

♦ **Situation n°6** ♦

Vous êtes ami avec un couple depuis de longues années. Vous avez traversé bien des événements ensemble, et une complicité forte vous lie aux deux membres du couple. Ces derniers sont heureux et épanouis, et la vie semble réellement leur sourire. Vous apprenez un jour, tout à fait par hasard, que l'un des deux trompe son partenaire... l'autre, qui commence à douter, vous interroge à ce sujet. Si vous lui dites la vérité, vous ruinerez à coup sûr le bonheur des deux partenaires, ainsi que l'équilibre serein qu'ils avaient atteint. Si vous lui cachez la vérité et lui assurez qu'il n'a aucune tromperie à craindre, les choses rentrent dans l'ordre et votre couple d'amis poursuit son chemin sans encombres.

- 1) Quelle est la bonne chose à faire ?
- 2) Pourquoi est-ce la bonne chose à faire ?

♦ **Situation n°7** ♦

Un ami vous indique une cachette dans laquelle il a mis à l'abri une importante somme d'argent. Il vous indique également qu'il souhaite, à sa mort, que cet argent soit entièrement versé à son neveu, qui ignore tout de cette somme. Vous lui promettez d'exaucer ce dernier vœu. Votre ami décède, et vous vous trouvez donc en charge du trésor dont tout le monde ignore l'existence. Il se trouve qu'à cette époque, vous êtes en grande difficulté financière et auriez bien besoin d'autant d'argent... à l'inverse, le neveu de votre ami vit confortablement et ne paraît pas avoir besoin d'un tel héritage.

- 1) Quelle est la bonne chose à faire ?
- 2) Pourquoi est-ce la bonne chose à faire ?

<b>BILAN</b>
--------------

- 1) A la lumière des situations précédentes, estimez-vous que vos réponses aux différents cas sont cohérentes ? (= qu'elles ne se contredisent pas).
- 2) Si elles se contredisent, quel principe moral doit selon vous l'emporter et pourquoi ?
- 3) Quelles difficultés avez-vous rencontré dans l'évaluation des situations précédentes ?